

Débat national sur l'avenir de l'école "Quelle Ecole pour demain?"

Formulaire de restitution de synthèse

Arrondissement: Circonscription de "Chartres III-AIS" (Eure-et-Loir)

Les deux séances des 2 et 6 décembre 2003 se sont déroulées dans des salles polyvalentes rurales.

Type de réunion:

Ecole publique.

A)-Ecole d'aujourd'hui: le Mardi 2 Décembre 2003, de 18h à 20h: 22 personnes présentes:

- Présentation du constat sur l'école d'aujourd'hui en quatre phases plus interventions et discussions.
(De nombreuses statistiques et courbes ont été présentées sur un écran avec commentaires)

Disposition de la salle: Un pupitre central face au public pour utiliser l'écran dans des conditions optimales.

1. Présentation du débat à la demande de la commission, son déroulement ,sa finalité: 10 minutes
2. Présentation de l'école primaire en chiffres, constats, points forts et faibles (courbes et statistiques)
3. Présentation du premier cycle du second degré (idem)
4. Présentation de second cycle du second degré avec ses finalités en niveau 5 et 4(idem)

La présentation a duré 30 minutes. Soit en prenant en compte les interventions tout compris, environ 1 heure.

- Discussion à propos du "diagnostic" sur l'école d'aujourd'hui: (1 heure)

Quelques points ayant fait l'objet d'interventions du public:

1. Les points forts:
 - a) Plus les diplômes sont élevés, plus on a de chance de trouver un emploi.
 - b) En 1965, 38% de jeunes sortent sans qualification, en 2001, 7%.
 - c) Quelque soit le type de bac, le taux d'accès au niveau IV augmente.
2. Les points faibles:
 - a) Pourquoi depuis 1995 y a -t-il toujours 8% de jeunes qui sortent sans qualification?
 - b) Au test de 6^{ème}, 4% des élèves ne lisent pas bien, 3% sont en très grande difficulté.
 - c) D'après les statistiques des JAPD, 6% des jeunes sont encore en très grande difficulté.

B)-Débats: le Samedi 6 décembre 2003 de 09h30 à 12h.: 30 personnes présentes:

- Présentation rapide pour ceux qui n'étaient pas présents le 2 décembre (disposition en cercle, les 3 animateurs sont parmi les intervenants. Il n'y pas assez de monde pour former des groupes. Tout le monde participe)

1a-Question N°08, 2^{ème}§: "Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire?"

-Les professeurs sont-ils bien formés, face aux classes hétérogènes, face aux difficultés que représente un nombre d'individus très différents à gérer, afin de stimuler l'effort de chacun d'entre eux et pour lui donner l'envie de travailler?

-Mais, les enseignants ne sont pas des psychologues, notre métier est celui de transmettre un savoir! Le sens de l'effort doit également s'acquérir dans le milieu familial.

-Que doit-on attendre des enfants afin qu'ils sachent ce que représente l'effort, c'est véritablement là où se pose la question?

-A la maison, la télévision représente l'école de la facilité: l'image permet de rêver sans faire le moindre effort.

-Pour générer l'effort il faut apporter une motivation?

-L'école semble être en décalage par rapport à ce qu'attendent les élèves.

-Tous les enfants n'apprennent pas au même rythme, certains ne sentent pas valorisés dans le cadre scolaire, ils ne peuvent pas savoir s'ils sont bons ou mauvais: par rapport à qui, par rapport à quoi? Seules les notes apportent quelques indications?

-Un enseignant: "On est pas là pour dire qu'un enfant est bon ou mauvais, on est là pour faire passer des connaissances, dans la mesure du possible au rythme de chacun".

Comment peut-on aborder dans ce cas la notion d'effort?

-Doit-on faire une école à la carte pour donner à chacun la même notion de l'effort, le même sens du travail?

-Seuls les bons élèves travaillent sans fournir d'efforts, les moins bons, quand ils sont motivés, peuvent en fournir mais avec très peu de résultats.

-Pour générer ou entretenir le goût de l'effort ne faut-il pas donner comme perspective, celle du plaisir d'apprendre?

1b-Question N°08, 3^{ème}§: "Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre?"

-Certes, certains enfants ont envie d'apprendre et de comprendre, mais pas tous. L'école est d'abord un lieu d'apprentissage et son rôle n'est pas de faire apprendre systématiquement avec plaisir, c'est la société tout entière qui doit être sensibilisée à ce problème.

-Il faut absolument établir un dialogue entre le monde enseignant et la communauté éducative dont les parents sont membres à part entière.

-L'envie d'apprendre passe sans doute par l'école, mais également par la famille

-Pourquoi les devoirs sont-ils faits en classe? Les parents sont-ils incapables de prendre en charge les enfants?

-Ce n'est pas aux parents de faire faire les devoirs. C'est à eux, en revanche, d'aider à faire naître le désir d'apprendre, le désir de découvrir.

-Qui fait quoi?

-L'école est là pour transmettre des "savoirs" de préférence en permettant aux enfants d'y prendre plaisir, mais c'est aux parents de faire prendre connaissance à leurs enfants de ce qu'ils souhaitent devenir.

-Dans certains pays, il existe des classes de niveaux par matière. Un élève peut être bon en mathématiques et se trouver à un niveau supérieur, moins bon en langues et se trouver à un niveau inférieur. Ce système peut le valoriser et lui permettre d'avoir envie d'apprendre. Chaque enfant doit pouvoir accéder au plaisir d'apprendre mais à son rythme..

2-Question N°12, Titre: "Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves?"

-Les parents doivent participer: un dialogue doit s'établir entre parents et enseignants. Les enseignants doivent systématiquement convoquer les parents à des rendez-vous importants de la scolarité, ou dès que quelque chose ne va pas.

-Les parents doivent participer à part égale avec les enseignants, au parcours de leurs propres enfants mais aussi à celui des enfants de la même classe.

-Les parents ne possèdent pas tous la pédagogie, le temps, les capacités de suivre leurs enfants.

-Si les parents ne peuvent pas suivre leurs enfants dans le domaine strict de l'école, ils se doivent de les éduquer. Leur aide peut être précieuse pour la réussite des enfants. Ils agissent en compléments indispensables, et si ce n'est pas le cas, ils se doivent de travailler dans ce sens.

-Ce que les enseignants attendent des parents, c'est précisément l'encouragement qu'ils peuvent apporter aux enfants.

-Education, les règles de la société, la politesse, le respect de l'autre, le respect de soi, du civisme sont des notions que les parents peuvent inculquer aux enfants.

-Si l'école doit prendre en compte les différences de niveau des élèves, mais elle n'a pas à prendre en compte les traditions et les coutumes de chacun.

- L'école doit permettre une plus grande ouverture aux parents. Pourquoi, certains d'entre eux ne pourraient-ils pas participer à un cours de temps à autre, pour qu'une plus grande collaboration s'instaure?
- Les parents doivent être très attentifs à la scolarité des enfants. Au moindre signe de faiblesse, à la moindre alerte, les parents doivent en parler à l'enseignant. L'inverse est aussi vrai.
- L'école doit, pour qu'elle soit pleinement le lieu d'une réussite scolaire, être un lieu de réelle communication.

3- Question N° 12, 2^{ème}s: " Comment améliorer les formations professionnelles et l'efficacité de la coopération entre école et entreprise?"

- Le stage de 5 jours en entreprise en classe de troisième est très insuffisant pour donner à l'enfant une réelle notion de ce qu'est le monde du travail.
- L'école doit proposer, dès le début du collège une plus étroite collaboration avec le monde de l'entreprise.
- Un patron de CFA dans le public intervient: " Il n'y a rien de comparable entre des lycéens en stage et des apprentis à niveau égal, sur le plan des études et des diplômes. Les motivations ne sont pas du tout les mêmes., le lycéen est totalement déconnecté des réalités en amont comme en aval."
- Les CFA à fonds privés devraient travailler en plus étroite collaboration avec l'éducation nationale.
- Dès le début des études au collège, il devrait y avoir, en dehors des apprentissages strictement scolaires, des cours obligatoires sur la connaissance des entreprises et les débouchés.
- De même, dès le début du collège, des interventions de gens de métier devraient être prévues. Ces personnes viendraient présenter leur profession en utilisant les médias comme support pédagogique.
- Est-il impensable d'attendre la fin de la scolarité obligatoire pour enfin permettre à tous les élèves d'être informés sur la réalité des métiers.
- Une plus grande coopération devrait être établie entre l'éducation nationale et les chambres de métiers, les chambres consulaires et autres.
- Pourquoi ne pourrait-on pas former les enseignants en deuxième année d'IUFM, durant les stages?
- L'école doit savoir qui fait quoi, et qui embauche qui sur un même bassin d'emploi., même dans un cursus d'enseignement général.

Trois priorités pour l'Ecole:

- 1-** Face à l'hétérogénéité l'école doit se concevoir "à la carte", au rythme de chaque élève pour que l'effort et le plaisir d'apprendre devienne une réalité. La famille est un support essentiel pour motiver les enfants.
- 2-** Enseignants et parents doivent s'unir et travailler dans le cadre d'une communication la plus élaborée possible, pour favoriser la réussite scolaire des élèves.
- 3-** L'école et l'entreprise s'ignorent. Elles doivent collaborer de manière efficace, en amont de l'enseignement, en échangeant savoir et savoir-faire pour une meilleure reconnaissance de la voie professionnelle.